

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 23 (1918)

Artikel: Émile Bessire
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉMILE BESSIRE



Le printemps t'ouvrait donc ses jardins radieux ;
Tu franchissais le seuil fleuri de la jeunesse ;
Tout ton être aspirait la vie avec ivresse,
Quand la nuit tout à coup s'étendit sur tes yeux.

Et ce fut désormais dans l'ombre inexorable,
Qu'avançant à tâtons sur ton morne chemin,
Tu dus faire ton œuvre et braver ton destin...
Ce regard mort, avec ce sourire admirable !

D'autres auraient gémi sur tant d'adversité
Et condamné leurs jours à la désespérance.
Qu'importe la prison, lorsque la délivrance
Peut s'acheter au prix qu'y met la volonté !

Tu sus vaincre ton mal et redresser ton aile :
Ton esprit plus actif et tes sens plus subtils
T'aidèrent puissamment à renouer les fils
Qui rattachent notre âme à l'âme universelle.

Et l'art te prodigua tous ses dons ; le savoir
Multiplia pour toi ses trésors : la nature
Te parut encor plus accueillante et plus pure,
Et tu vis mieux que nous le monde, — sans le voir.

Souvent, tu fus pour ceux dont le cœur t'associe
Aux meilleurs souvenirs de leur plus cher passé,
Tu fus le dévouement que rien n'a pu lasser,
Et c'est ton amitié qui parfuma leur vie.

Nous étions, n'est-ce pas ? les heureux et les forts ;
Nous marchions, le front haut, à toutes les conquêtes ;
Mais, quand soufflait sur nous le dur vent des tempêtes,
C'était toi le courage, et toi le réconfort.

Que de fois tu nous as tendu ta main fidèle !
Que de fois ta gaité nous a rendu l'espoir !
Et tu n'es plus ! Le jour baisse. Voici le soir...
La mémoire de ceux qu'on aime est immortelle.

VIRGILE ROSSEL.